



cinéma l'

apollo

maison de l'image

programme
novembre 2017

du 25 octobre au 28 novembre 2017

du 15 au 21 novembre, cycle re(voir)... Et ça vous fait rire ?

Jeudi 16 novembre à 20 h 45

Antoine Royer, rédacteur à DVD classik, chroniqueur cinéma, présente

IL BOOM

Vittorio DE SICA

Italie, 1963, 1 h 29, v.o. sous-titrée, avec Alberto Sordi, Gianna Maria Cannale, Ettore Geri

Marié à Silvia, Giovanni Alberti se lance dans les affaires et mène un train de vie luxueux. Mais il s'endette et se retrouve bientôt assailli par des difficultés financières. Il tente, sans succès, d'emprunter de l'argent à un entrepreneur important. L'épouse de celui-ci lui propose alors un marché invraisemblable : que Giovanni échange son œil valide contre l'œil de verre de son mari...

Entre Bouffonnerie et tragédie.

En ces toutes jeunes années 1960, l'Italie court à perdre haleine vers son miracle économique. Une nouvelle classe bourgeoise veut s'offrir un luxe ostentatoire. Giovanni est de ceux-là. Pour se hisser à la hauteur de sa belle-famille, le flambeur se noie dans les dettes. Dans ce rôle de fanfaron pathétique, Alberto Sordi est exceptionnel avec son corps élastique. Qu'il danse le twist ou tombe dans les escaliers, il oscille toujours entre le superbe et le ridicule. Il y a du De Funès en lui, mais qui aurait saisi toute la tragédie du monde. La comédie grince. Il Boom, c'est le nom du cocktail alors à la mode, à base de Cinzano, un alcool sucré et amer. Parfaitement adapté.



Anne Dessuan,
Télérama, novembre 2016

Tarifs

Tarif plein : **6,80** euros ; Tarif réduit : **5,80** euros (abonnés Équinoxe-Scène Nationale, famille nombreuse, plus de 60 ans) et **pour tous le mercredi et le lundi**.

Tarif réduit demandeurs d'emploi/RSA/Allocation Adultes Handicapés : **3,20** euros

Moins de 18 ans/étudiants : **4,00** euros

Films pour enfants d'une durée de moins d'une heure : **3,20** euros pour tous

Le mardi à 12 h, le dimanche à 20 h 30 : **3,50** euros la séance

Séances jeune public du matin : **4,00** euros pour tous

Scolaires, centres de loisirs : **2,50** euros (sur réservation : Agnès Rabaté, 02 54 60 99 97).

L'Apollo accepte les Ciné-chèques et les chèquiers CLARC.

Abonnement

10 euros pour un an. Une carte qui vous permet : de recevoir le programme mensuel à votre domicile ; d'acheter des tickets d'une valeur de 4,40 euros par chèque de 5 (22 euros), valables un an, utilisables à toutes les séances ; de bénéficier du tarif réduit à Équinoxe-La Scène Nationale (sur présentation de votre carte d'abonné).

Renseignements

Tél. programme : 02 54 60 18 75

Tél. administration : 02 54 60 18 34—Fax : 02 54 60 18 16

Site internet : cinemaapollo.com

Photographie de couverture : *Corps et âme* de Ildiko Enyedi, Le Pacte

du 25 octobre au 7 novembre

L'ATELIER

Laurent CANTET

Sélection Un certain regard festival de Cannes 2017

France, 2017, 1 h 53, avec Marina Fois, Matthieu Lucci, Warda Rammach

La Ciotat, été 2016. Antoine a accepté de suivre un atelier d'écriture où quelques jeunes en insertion doivent écrire un roman noir avec l'aide d'Olivia, une romancière connue. Le travail d'écriture va faire resurgir le passé ouvrier de la ville, son chantier naval fermé depuis vingt-cinq ans, toute une nostalgie qui n'intéresse pas Antoine...

Film noir pour une jeunesse aveuglée.

L'Atelier est sans doute le film le plus intelligent et le plus honnête possible sur le fossé qui s'est créé entre les intellectuels (bien intentionnés) et cette jeunesse française qui comble son vide existentiel et compense sa peur—justifiée—de l'avenir et son mépris grandissant pour « les élites » par des tentations extrémistes. Des liens rompus qui sont aussi des rapports de fascination... Ce grand film politique réussit à saisir les motivations d'une jeunesse qui, par ennui, par dégoût, pourrait tuer... Une jeunesse qu'il va falloir écouter, sans la juger, à la manière de Laurent Cantet.
Guillemette Odicino, Télérama, mai 2017



du 25 au 31 octobre

LA PASSION VAN GOGH

Dorota KOBIELA et Hugh WELCHMAN

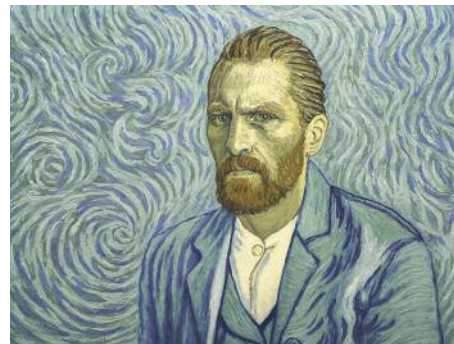
Prix du public festival international du film d'animation Annecy 2017

Loving Vincent, Grande-Bretagne/Pologne, 2017, 1 h 35, animation, version française, avec la voix de Pierre Niney

Paris, été 1891, Armand Roulin est chargé par son père, le facteur Joseph Roulin, de remettre en mains propres une lettre au frère de Vincent van Gogh, Theo. En effet, la nouvelle du suicide du peintre vient de tomber. À Paris, le frère de Van Gogh est introuvable...

Une peinture animée ambitieuse et vivante pour rendre hommage à Van Gogh.

Aucun artiste n'a suscité autant de fantasmes que Vincent Van Gogh. Qualifié de martyr, de fou, de génie, le véritable Vincent se dévoile dans ses courriers. Il l'écrit : « On ne peut s'exprimer



que par nos tableaux ». Voilà l'occasion de raconter l'histoire de Van Gogh à travers ses toiles, une huile constituée de 62450 plans peints à la main par 90 artistes du monde entier. Le résultat est un subtil mélange entre le jeu des comédiens et le travail des peintres animateurs. L'œuvre de Van Gogh reprend vie sous nos yeux en restituant son incomparable coup de pinceau.

C. Levanneur, *aVoiraLire*, oct. 2017

du 25 au 31 octobre

KISS & CRY

Lila PINELL et Chloé MAHIEU

Sélection ACID festival de Cannes 2017

Kiss and Cry, France, 2017, 1 h 18, avec Sarah Bramms, Dinara Droukarova, Xavier Dias

Sarah, quinze ans, reprend le patin de haut niveau au club de Colmar, sans trop savoir si elle le fait pour elle ou pour sa mère. Elle retrouve la rivalité entre filles, la tyrannie de l'entraîneur, la violence de la compétition.

Subtile étude du milieu du patinage artistique dans un docu fiction sur une ado rebelle.

Aux prises avec la coercition sportive, les élans de liberté prennent des allures de manifestations d'hostilité pour les parents comme l'entraîneur. Le récit documentaire, gonflé de scènes écrites inspirées par le vécu des jeunes sportives, pointe avec dextérité cette tension entre discipline et désobéissance. Sous les chutes, les cris et les pleurs, entre authenticité et invention, les filles nous tendent leur histoire en un premier pas fort d'émancipation.

Jérémy Piette,
Libération, septembre 2017



Vendredi 3 novembre à 14 h, *Séance Jeunes, santé et citoyenneté*

Le film a été choisi par un groupe constitué de mineurs étrangers isolés accompagnés par l'association Moissons nouvelles et de jeunes hébergés par l'association Coallia lors d'un atelier de programmation organisé dans le cadre du dispositif *Passeurs d'images*.

DES ÉTOILES

Dyana GAYE

France/Sénégal, 2013, 1 h 28, français et v.o. sous-titrée, avec Ralph Amoussou, Marième Demba Ly, Souleymane Seye Ndiaye

Entre New York, Dakar et Turin, les destins de Sophie, Abdoulaye et Thierno se croisent et s'entremêlent. Des premières désillusions aux rencontres décisives, leur voyage les mènera à faire le choix de la liberté.

Un regard sensible sur une mosaïque de villes, de cultures, de rencontres.

Dyana Gaye prend de justes appuis pour dessiner un étoilement conforme à la suggestion du titre. Étoilement des langues, des musiques, des espérances et illusions nécessaires à toute marche, le film joue autour de ces multiples décalages par évocations, ellipses et silences...

Dominique Widemann,
L'Humanité, janvier 2014



du 1^{er} au 21 novembre, *en sortie nationale*

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

Roman POLANSKI

Sélection officielle hors-compétition festival de Cannes 2017

France, 2017, 1 h 40, avec Emmanuelle Seigner, Eva Green, Vincent Perez, d'après le roman de Delphine De Vigan

Delphine est l'auteur d'un roman intime et consacré à sa mère devenu best-seller. Déjà éreintée par les sollicitations multiples et fragilisée par le souvenir, elle est bientôt tourmentée par des lettres anonymes l'accusant d'avoir livré sa famille en pâture au public. La romancière est en panne, tétanisée à l'idée de devoir se remettre à écrire. Son chemin croise alors celui de Elle. La jeune femme est séduisante, intelligente, intuitive. Elle comprend Delphine mieux que personne. Delphine s'attache à Elle, se confie, s'abandonne. Alors qu'Elle s'installe à demeure chez la romancière, leur amitié prend une tournure inquiétante. Est-elle venue combler un vide ou lui voler sa vie ?



Un thriller paranoïaque aux airs de farce.

C'est la veine de Polanski qu'on affectionne : un esprit détraqué, des intérieurs étroits et un sentiment croissant d'asphyxie et d'inquiétante étrangeté. Polanski l'a explorée mille fois, cette faille du cerveau prolifique en fictions paranoïaques. Renouant avec cette thématique omniprésente à ses débuts, D'après une histoire vraie s'inspire du best-seller de Delphine De Vigan. L'histoire d'une romancière à succès en panne d'inspiration, qui va lier connaissance avec une fan de plus en plus intrusive et toxique. Si la trame de De Vigan jouait avec les apparences de l'autofiction, à cheval sur le roman noir, creusant ainsi un vertige, Polanski ne dispose pas des mêmes armes et prend le parti de désamorcer la tension et tout esprit de sérieux nés de cette relation. Lorsqu'Elle apparaît pour la première fois à Delphine, c'est déjà dans un régime de réalité qui ne permet pas de penser que ce qui va suivre est à coup sûr inattaquable sur le plan l'authenticité. Le spectateur croit-il à cette histoire de possession, ou non ? Polanski s'en fiche un peu. Dès lors, le réalisateur se retranche davantage dans une parodie d'huis-clos anxiogène, un thriller au second degré, cédant sur l'épouvante au profit d'une tragi-comédie noire et dissonante. Les ressorts de la perversité, Polanski les connaît si bien qu'il circule avec aisance et panache à travers ces dialogues tordus, ces prises de pouvoir et ses putschs intimes qui visent à annexer l'espace vital de l'autre jusqu'à son anéantissement. Le couple incarné par Green et Seigner offre une variation habile et sexy sur le thème de l'écrivain et ses muses ô combien impures. Le tout dans ce petit théâtre cruel et un peu outrancier de Polanski qui nous piège dans sa toile, cinq décennies après Rosemary's Baby.

Emily Barnett, *Les Inrockuptibles*, mai 2017

du 1^{er} au 21 novembre

THE SQUARE

Ruben ÖSTLUND

Palme d'or festival de Cannes 2017

Suède/Allemagne/France/Danemark, 2017, 2 h 22, v.o sous-titrée, avec Claes Bang, Elisabeth Moss, Dominic West

Christian est le conservateur apprécié d'un musée d'art contemporain. Il prépare sa prochaine exposition, intitulée *The Square*, autour d'une installation incitant les visiteurs à l'altruisme et leur rappelant leur devoir à l'égard de leurs prochains. Mais l'agence de communication du musée lance une campagne surprenante. L'accueil est totalement inattendu et plonge Christian dans une crise existentielle.

Tableau clinique d'une société riche et malheureuse.



Film annoncé comme une satire violente de l'art contemporain, il faut reconnaître à Ruben Östlund le mérite d'être allé bien au-delà des clichés ironiques qui entourent l'art conceptuel ou les ready-made, d'avoir fait de cette comédie amère une critique toujours astucieuse et inspirée de la vie publique et privée dans les sociétés riches et malheureuses.

Thomas Sotinel, *Le Monde*, mai 2017

Mardi 14 novembre à 20 h 30, *Mois de l'Économie Sociale et Solidaire*

Rencontre avec **Charles Fournier**, Conseiller régional Loir-et-Cher, vice-Président délégué à la Démocratie, aux initiatives citoyennes, au développement rural, à la coopération et à l'égalité Groupe Écologiste.

Une séance proposée avec la MGEN et la MAIF de l'Indre.

FOOD COOP

Tom BOOTHE

États-Unis/France, 2016, 1 h 37, v.o sous-titrée

La coopérative alimentaire de Park Slope est un supermarché autogéré où 16000 membres travaillent trois heures par mois pour avoir le droit d'y acheter les meilleurs produits alimentaires dans la ville de New York aux prix on ne peut moins chers.

Film kaléidoscope pour coopérative alimentaire.

Food Coop fait de sa caméra un projecteur pour illuminer une réalité d'un intérêt supérieur. De la grande variété de mots et de formules qu'il collecte auprès des membres d'hier et de ceux de toujours, Tom Boothe tire un film qui déploie un nombre surprenant de facettes et d'enjeux galvanisant.

Noémie Luciani, *Le Monde*, oct. 2016



du 8 au 21 novembre

CORPS ET ÂME

Ildiko ENYEDI

Ours d'or Berlinale 2017

A *Teströl és Lélekröl*, Hongrie, 2017, 1 h 56, v.o sous-titrée, avec Alexandra Borbély, Morcsányi Géza

Mária, nouvelle responsable du contrôle de qualité et Endre, directeur financier d'une entreprise, vivent chaque nuit un rêve partagé, sous la forme d'un cerf et d'une biche qui lient connaissance dans un paysage enneigé. Lorsqu'ils découvrent ce fait extraordinaire, ils tentent de trouver dans la vie réelle le même amour que celui qui les unit la nuit sous une autre apparence...

La clef des songes.

L'ouverture de Corps et âme pourrait ressembler à un début de conte, mais la réalité est un soupçon moins enchantée: le film se déroule en partie dans un abattoir. Si l'on ne ressent pas

d'empathie pour les bêtes, confie le personnage principal, c'est qu'on n'est pas fait pour ce métier. Mais pour quoi les êtres humains sont-ils faits dans Corps et âme? La mise à nu des sentiments semble une affaire impossible. Corps et âme raconte la difficulté d'aimer et de communiquer ses sentiments – et offre une porte de sortie: le rêve.

Nicolas Bardot, *filmdeculte*



du 22 novembre au 5 décembre

L'ASSEMBLÉE

Mariana OTERO

Sélection ACID festival de Cannes 2017

France, 2017, 1 h 39

Le 31 mars 2016, place de La République à Paris naît le mouvement *Nuit debout*. Pendant plus de trois mois, des gens venus de tous horizons s'essayent avec passion à l'invention d'une nouvelle forme de démocratie. Comment parler ensemble sans parler d'une seule voix?

Un film passionnant sur la parole politique.

Dès le deuxième jour du mouvement, Mariana Otero a pris sa caméra pour entreprendre ce film, sans producteur, sans argent, et sans savoir quelle en serait l'issue. De ces conditions de tournage résulte le sentiment de fraîcheur, d'imédiateté, de spontanéité qui émane de ce



film. Otero s'est concentrée sur les assemblées et commissions afin de filmer avant tout la naissance de la parole publique, de son organisation, de ses règles. Ce qui a l'intéressée, c'est l'équation compliquée articulant l'individu et le collectif, la tension entre une volonté commune de repenser le pacte démocratique et les mille façons de s'y prendre selon les personnalités de chacun.

S. Kaganski, *Les Inrockuptibles*, mai 2017

du 22 au 5 décembre

MISE À MORT DU CERF SACRÉ

Yórgos LÁNTHIMOS

Prix du scénario festival de Cannes 2017

The Killing of a Sacred Deer, Grèce/Grande-Bretagne, 2017, 2 h 01, v.o sous-titrée, avec Nicole Kidman, Colin Farrell

Steven, brillant chirurgien, est marié à Anna, ophtalmologue respectée. Ils vivent heureux avec leurs deux enfants Kim et Bob. Depuis quelques temps, Steven a pris sous son aile Martin, un jeune garçon qui a perdu son père. Mais ce dernier s'immisce progressivement au sein de la famille et devient de plus en plus menaçant, jusqu'à conduire Steven à un impensable sacrifice.

La famille américaine disséquée sans pitié.

Entre humour noir, observation implacable et transgression, le réalisateur grec de *The Lobster* signe un thriller chirurgical virtuose.

Yórgos Lánthimos se hisse à un haut niveau de virtuosité avec cette fascinante mise en scène d'un effondrement. Le mode de vie des riches et le fonctionnement de la famille deviennent l'objet d'une auscultation clinique. Le froid et le vide semblent gouverner ces existences où la culpabilité et la terreur s'installent d'autant plus facilement.

Louis Guichard, *Télérama*, mai 2017



Jeudi 23 novembre à partir de 19 h, *Journée Nationale Prisons*

En partenariat avec le Groupe local concertation prison (GLCP) et l'Université du Citoyen de Châteauroux.

Rencontre dès 19 h autour du thème « Prisons, les oubliés de la société », avec les associations membres du GLCP.

Lecture de textes de détenus, témoignages de familles et d'intervenants pénitentiaires.

Buffet proposé aux participants à l'issue de la rencontre.

Projection à 20 h 30 du film

DE SAS EN SAS

Rachida BRAKNI

France, 2016, 1 h 22, avec Samira Brahmia, Zita Hanrot, Fabienne Babe

En une brûlante journée d'été 2013, Fatma et sa fille Nora prennent la route pour la prison de Fleury-Mérogis. Sur le parking, une petite foule de visiteurs attend déjà. La porte de l'établissement s'ouvre. Une première porte, un premier sas, un premier couloir...

L'Université du Citoyen organise, le 23 novembre, une journée de réflexion sur « l'incarcération et la sortie de prison », de 8 h 45 à 16 h salle Barbillat Touraine, à Châteauroux.

Participation gratuite et repas offert. Sur inscription au près du Centre Communal d'Action Sociale : 02 54 34 46 21



L'argent de poche

la programmation jeune public



Mercredi 25 octobre à 10 h

ATELIER LIGHTPAINTING

Animé par Marine LANDREAU

Durée : 1 h 30, tarif : 2 euros, à partir de 7 ans, Maisonnette de la culture – 17 bis, rue Raspail.

Sur inscription auprès d'Agnès Rabaté : 02 54 60 99 97 ou rabate.apollo@wanadoo.fr

Un atelier proposé avec l'Association des Cinémas du Centre.

Mercredi 31 octobre à 15 h, en avant-première

RITA ET CROCODILE

Siri MELCHIOR

Danemark, 40 minutes, animation, version française, à partir de 3 ans, tarif unique : 3,20 euros

Jusqu'au 31 octobre, en sortie nationale

ZOMBILLÉNIUM

Arthur DE PINS et Alexis DUCORD

France, 2017, 1 h 20, animation, d'après les albums d'Arthur de Pins, à partir de 7/8 ans

Lundi 30 octobre à partir de 16 h,

festival Kibô no Yokai avec l'association Kibô no Yume

Dès 16 h, jeux vidéo, confiseries, restauration... Concours du plus affreux costume. De nombreux lots à gagner ! À 20 h 30, improvisation théâtrale en salle puis projection de *Zombillénum*.

Jusqu'au 5 novembre

LE VENT DANS LES ROSEAUX

Nicolas LIGUORI et Arnaud DEMUYNCK

France, 2017, 1 h, animation, à partir de 4 ans

En complément de programme : *Dentelles et dragon* de Anaïs Sorrentino ; *La Chasse au dragon* de Arnaud Demuyneck ; *La Licorne* de Rémi Durin ; *La Petite Fille et la nuit* de Madina Iskhakova.

du 8 au 19 novembre, en sortie nationale

WALLACE ET GROMIT : CŒURS À MODELER

Nick PARK

Grande-Bretagne, 1 h, animation de pâte à modeler, version française, à partir de 5 ans

Au programme : *Rasé de près* (1995) ; *Un sacré pétrin* (2008)

du 22 au 26 novembre

TINTIN

ET LE MYSTÈRE DE LA TOISON D'OR

Jean-Jacques VIERNE

France/Belgique, 1961, 1 h 42, avec Jean-Pierre Tablot, Georges Wilson, d'après les personnages des bandes dessinées de Hergé, à partir de 6 ans

Retrouvez le programme détaillé dans notre dépliant *L'Argent de poche* ou sur notre site cinemaapollo.com

Séances

du 25 au 31 octobre

	Mer. 25	Jeu. 26	Ven. 27	Sam. 28	Dim. 29	Lun. 30	Mar. 31
L'Atelier (1 h 53, page 3)	20 h 45	20 h 45	20 h 45	18 h 30	20 h 30		18 h 30
La Passion Van Gogh (1 h 35, p. 3)		19 h	14 h	15 h 30	17 h 30		12 h 15
Kiss & Cry (1 h 18, page 4)	18 h 30		18 h 30	20 h 45	14 h 30	14 h	20 h 45
Zombillenium (1 h 20, page 9)	14 h 30	15 h		14 h		20 h 30	
Le Vent dans les roseaux (1 h 02, p. 9)	16 h	16 h 30			16 h		10 h 30
Rita et Crocodile (40 minutes, p. 8)							15 h
Atelier Lightpainting (2 h, page 9)	10 h						

Mercredi 25 octobre à 10 h : Atelier Lightpainting animé par Marie Landreau. Maisonnette de la culture. Renseignements et inscriptions : 02 54 60 99 97 (Agnès Rabaté).

Lundi 30 octobre à partir de 16 h : festival Kibô no Yokai. **Jeux vidéo en salle.** À 20 h 30 : improvisation théâtre suivie de la projection de **Zombillenium**. Concours du plus affreux costume !

Mardi 31 octobre à 15 h : avant-première de **Rita et Crocodile**.

	Mer. 1 ^{er}	Jeu. 2	Ven. 3	Sam. 4	Dim. 5	Lun. 6	Mar. 7
D'après une histoire vraie (1 h 40, page 5), sortie nationale	18 h 30	20 h 45	20 h 45	17 h	14 h et 18 h 30	14 h et 20 h 45	12 h 15
The Square (2 h 31, page 6)	20 h 45	13 h 15 et 18 h		14 h	20 h 30	18 h	20 h 45
L'Atelier (1 h 53, page 3)	10 h		18 h 30	20 h 45			
Des étoiles (1 h 28, page 4)			14 h				
Le Vent dans les roseaux (1 h 02, p. 9)	15 h	16 h			16 h		

Vendredi 3 novembre à 14 h : Jeunes, santé et citoyenneté. La projection du film **Des étoiles** sera suivie d'une discussion avec la **Ligue des Droits de l'Homme** et le **Planning Familial de l'Indre**.

NOUVEAU:

le paiement par carte bancaire est désormais possible à la caisse du cinéma, pour toutes les sommes, avec ou sans contact.

L'Apollo est géré par l'association AGECE Équinoxe



L'Apollo est soutenu par



L'Apollo est subventionné par la Ville de Châteauroux et reçoit les aides du CNC, de la DRAC Centre, de la région Centre-Val de Loire et du département de l'Indre.



du 8 au 14 novembre

	Mer. 8	Jeu. 9	Ven. 10	Sam. 11	Dim. 12	Lun. 13	Mar. 14
D'après une histoire vraie (1 h 40, page 5)	14 h	18 h 30	14 h	14 h	17 h 15 et 20 h 30	18 h 30	18 h
Corps et âme (1 h 56, page 7)	18 h 30		20 h 45	17 h 15	14 h	20 h 45	12 h 15
The Square (2 h 31, page 6)	20 h 45	20 h 45	18 h	20 h 45		14 h	
Food Coop (1 h 37, page 6)							20 h 30
Wallace et Gromit: cœurs à modeler (1 h, page 9), sortie nationale	16 h			16 h	16 h		

Mardi 14 novembre à 20 h 30 : Mois de l'Économie Sociale et Solidaire. Rencontre avec **Charles Fournier** à l'issue de la projection de **Food Coop**.

du 15 au 21 novembre

	Mer. 15	Jeu. 16	Ven. 17	Sam. 18	Dim. 19	Lun. 20	Mar. 21
Carré 35 (1 h 07, 4 ^e couv.)	13 h 30 et 19 h 30	16 h 30	16 h	17 h 30	14 h 30	16 h	
Corps et âme (1 h 56, page 7)	20 h 45		14 h	14 h et 20 h 45	17 h 15		12 h 15
D'après une histoire vraie (1 h 40, p. 5)	17 h 45	18 h 30	18 h 30			20 h 45	18 h 30
The Square (2 h 31, page 6)			20 h 45			18 h	20 h 45
Il Boom (1 h 28, page 2)		20 h 45			20 h 30	14 h	
Wallace et Gromit: cœurs à modeler (1 h, page 9)	15 h			16 h	16 h		

Jedi 16 novembre à 20 h 45 : Cycle RE(voir)... *Et ça vous fait rire ?* **Antoine Royer**, rédacteur à DVD classik, chroniqueur cinéma, présente **Il Boom**.

du 22 au 28 novembre

	Mer. 22	Jeu. 23	Ven. 24	Sam. 25	Dim. 26	Lun. 27	Mar. 28
Mise à mort du cerf sacré (2 h 01, page 8)	20 h 45		20 h 45	14 h 30		14 h	18 h 30 et 20 h 45
L'Assemblée (1 h 39, page 7)		17 h 15	18 h 30	20 h 45	16 h	20 h 45	12 h 15
Carré 35 (1 h 07, 4 ^e couv.)	18 h 30		14 h		20 h 30	18 h 30	
De sas en sas (1 h 22, page 8)		20 h 30					
Tintin et le mystère de La Toison d'or (1 h 42, page 9)	15 h			17 h	14 h		

Jedi 23 novembre à partir de 19 h : Journée Nationale Prisons. Rencontre autour du thème « Prisons, les oubliés de la société », avec les associations membres du Groupe local concertation prison. **Projection du film De Sas en sas à 20 h 30.**

On aimerait partager avec vous...

du 15 au 28 novembre

CARRÉ 35

Éric CARAVACA

Sélection officielle séance spéciale festival de Cannes 2017

France, 2017, 1 h 07

« Carré 35 est un lieu qui n'a jamais été nommé dans ma famille ; c'est là qu'est enterrée ma sœur aînée, morte à l'âge de trois ans. Cette sœur dont on ne m'a rien dit ou presque, et dont mes parents n'avaient curieusement gardé aucune photographie. C'est pour combler cette absence d'image que j'ai entrepris ce film. Croyant simplement dérouler le fil d'une vie oubliée, j'ai ouvert une porte dérobée sur un vécu que j'ignorais, sur cette mémoire inconsciente qui est en chacun de nous et qui fait ce que nous sommes ».

Éric Caravaca



La bouleversante autopsie d'une névrose familiale

Certains films s'accrochent obstinément dans un coin de la mémoire. Ainsi en va-t-il du documentaire de l'acteur et réalisateur Éric Caravaca, Carré 35. Le titre renvoie à un coin de cimetière à Casablanca où repose sa sœur aînée, décédée à l'âge de trois ans, dont sa famille a longtemps tu la mort. Aucune trace d'elle dans l'album de famille... Devenu père, il veut connaître les raisons de ce silence, les racines de ce non-dit et se lance dans une enquête familiale, interrogeant sa mère, enfermée dans un déni qui recouvre un autre secret, questionnant son père, quelques mois avant sa disparition, qui lui sert une autre version. Éric Caravaca ne dispose d'aucune photo, d'aucun souvenir tangible auquel se raccrocher. Un cousin sort de l'ombre pour lui donner de nouveaux détails et le mystère s'épaissit. Cette enquête sur un pan occulté de son histoire est menée avec une émotion retenue, une délicatesse dans l'approche. La vérité ne lui apparaît d'abord que par bribes, sans jamais être certain d'être sur la bonne voie, entravée par de faux indices mêlés aux vrais. En avançant à tâtons, il ouvre le voile de secrets et de mystères dont se drapent les familles pour oublier les drames, en effacer les traces, revivre comme si rien ne s'était passé. C'est cette dalle, lourde et terrible, qu'Éric Caravaca soulève pour retrouver une lumière enfouie, celle de sa sœur, et saisir à pleines mains le fil de sa lignée.

Jean-Claude Raspigeas, *La Croix*, juin 2017